

Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

Fiers d'être Casamançais

Je pensais à Ousmane Tamba qui disait dans une interview: "Mon travail est de faire en sorte qu'une femme, un homme et un enfant qui vivent en Casamance ne craignent plus de se dire Casamançais en toute légalité".

Le sentiment permanent de danger et d'insécurité est celui-là même qui a inspiré une bonne partie des Casamançais à lutter comme ils peuvent contre l'occupant sénégalais. Avec une énergique conviction, ils ont fait le pari que le Sénégal peut être combattu à sa source, c'est à dire avec les mêmes armes qu'il utilise pour attenter à la vie du peuple casamançais. Et la mémoire des tragédies perpétrées en terre de Casamance continue de dicter des comportements sécuritaires et prudents puisque juste à l'heure où j'écris ces lignes, il n'apparaît pas clairement dans la stratégie sénégalaise qu'il puisse y avoir une fin à la haine du Casamançais.

Au lendemain de la création du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance en 1947 par Victor Diatta et Ibou Diallo, l'écrasante majorité ne remettait pas en cause la légitimité du bon vouloir de vie commune avec les Sénégalais parce que pensant que les Casamançais avaient aussi des droits sur leur propre terre. Cela avait été une grave faute. L'Etat sénégalais ne s'était jamais donné comme finalité de défendre les droits de l'homme casamançais, ni d'établir l'égalité entre les deux peuples. La justice sociale n'était non plus d'ailleurs sa vocation. L'Etat sénégalais est un Etat colonialiste. Et donc les expériences de la sénégalisation de la Casamance, du Mali, de la Mauritanie et de la Gambie ont toutes échouées.

Il fallait une première réaction. D'abord sauver une population casamançaise en plein danger d'extinction culturelle et physique. C'est pourquoi tant de nous, pour ne pas dire la quasi-totalité du peuple, revendiquent une reconnaissance étatique. Notre société n'a aucune difficulté à se cimenter autour du projet national du Secrétaire Général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, Abbé Augustin Diamacoune, qui implique la récupération de toute la terre de Casamance.

Tel est le cas aujourd'hui. La résistance politique, économique et armée occupe toute l'étendue du territoire. A l'étranger, les Casamançais soutiennent la Cause et sympathisent avec la Communauté Internationale. Tous se battent pour faire triompher le Bien, le Juste, le Libre et la Paix.

De son côté, le Sénégal est rentré dans une crise politique, culturelle et militaire qui lui sera sans aucun doute fatale. L'écart entre les deux peuples se creuse. Les idéologues de la sénégalité de la Casamance, tous considérant pourtant que tous les hommes naissent libres et égaux, mais tous percevant la société casamançaise comme un "tribu non civilisé" sont aux abois.

La mort de la Casamance n'aura donc pas lieu. Que nous sommes fiers d'être des Casamançais!

Bintou DIALLO

SOMMAIRE

EDITORIAL: J.F. BIAGUI.....	Page 2
ERYTHREE : E. TENDENG.....	Page 3
CASA-INFO: FANBONDY.....	Page 4
COMMUNIQUE DU MFDC: MFDC	Page 5
PAGE INTER: MAOUDO BÂ	Page 6
COURRIER: G. MENDY.....	Page 7
CULTURE: I. CAMARA.....	Page 8

EDITORIAL

De Jean-Marie François BIAGUI Villeurbanne.



Si nous faisons de la question des passeports un problème dramatique, le Sénégal l'utilisera contre nous.

ALORS qu'il est désormais évident que nous ne sommes point des citoyens sénégalais, du moins que nous autres militants ou combattants du MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance) entendons résolument renoncer à la qualité de "citoyen sénégalais par défaut", des voix continuent de s'élever, qui réclament des passeports pour certains des nôtres, malgré un refus de la part du Sénégal qui, par ailleurs, demeure quelque peu une bonne chose pour nous. Des voix des plus imprudentes vont même, à la grande satisfaction de Gouvernement sénégalais, jusqu'à soupçonner voire accuser le nouvel évêque de Ziguinchor, Monseigneur Maixent Coly, d'avoir confisqué un certain passeport que le Sénégal aurait gracieusement établi pour l'abbé Augustin Diamacoune Senghor. Peut-être ont-elles raison. Mais il s'agit d'un passeport sénégalais, établi par le Sénégal pour le Secrétaire Général du MFDC, c'est à dire pour le premier citoyen de la Casamance, et que l'évêque de Ziguinchor l'eût empêché d'en être détenteur, c'est qu'il aurait eu ses raisons, et sûrement de bonnes raisons, même si je peux nullement prétendre les connaître.

Cependant, il convient de rappeler qu'en 1995/96, en pleine période de crise, des pressions venues à la fois du Gouvernement sénégalais et du Diocèse de Dakar exigeaient que l'Abbé Diamacoune fût déclaré *persona non grata* par le Diocèse de Ziguinchor et que, pour cela, il fût "interdit" de séjour en Casamance pour être alors, éventuellement, rappelé au Vatican par le chef de l'Eglise Catholique. N'eût été la vigilance ou la grandeur d'esprit des forces vives de la Nation, dont Monseigneur M. Coly n'était probablement en reste, peut-être serions-nous retrouvés aujourd'hui dans l'impasse. Etait-ce donc dans ce contexte que l'évêque de Ziguinchor avait été amené à confisquer le passeport en question, un passeport pour un voyage sans retour du Secrétaire Général du MFDC? Si oui, c'est qu'il aurait bien fait et qu'il faudrait l'en remercier infiniment.

Aussi, est-il extrêmement urgent que nous mettions fin une fois pour toutes au débat sur la question des passeports, devenu au fil du temps un faux débat. La dramatiser, serait à coup sûr, accorder au Sénégal des moyens politiques et diplomatiques de l'utiliser efficacement contre nous. Peut-être devons-nous, dorénavant, nous inscrire dans une logique où le Sénégal et le MFDC se mettraient d'accord sur un pays d'accueil pour les prochaines négociations sénégalocasamançaises et où celui-ci serait favorable. Peut-on imaginer, dans ces conditions, qu'une question des passeports soit si insurmontable que l'on soit obligé d'ajourner les dites négociations? En tout cas, je suis de ceux qui pensent, à tort ou à raison, qu'une fois ce préalable établi, un voyage serait toujours possible même sans passeport sénégalais, ce "machin" qui, lorsque nous en sommes détenteurs, ne peut nous aider à nous affranchir, comme s'il se doit, de toutes les facettes de la colonisation sénégalaise. Par conséquent, faire de ce "machin sénégalais" comme une fin en soi au point d'en perdre la tête, serait faire croire à l'opinion que nous ne serions pas mûrs politiquement, alors que notre capital de confiance, au Pays comme à l'étranger, serait nécessairement entamé.

Payons-nous le luxe de nous arrêter ou de nous attarder sur n'importe quel "machin casamançais", mais en aucun cas nous n'avons le droit de faire de l'affaire des passeports un problème casamançocasamançais. C'est une question d'honneur..., tout simplement.

Libérez les détenus politiques casamançais!

L'exemple de l'Erythrée

Après trente années de lutte armée héroïque contre le régime d'Hailé Sélassié qui disposait alors une des plus grandes armées de l'Afrique, puis contre celui de Mengistu Hailé Mariam, les Erythréens ont vaincu et ont réalisé le grand rêve de pouvoir être libre et indépendant. La défaite et la dissolution du précédent gouvernement d'Ethiopie étaient pourtant annoncées en 1988 par les spécialistes sérieux de la corne d'Afrique. Mais, à l'époque, personne ne pouvait prévoir l'immensité de la déroute d'une armée forte de 150000 hommes, un budget de guerre de 540 millions de dollars, 350 chars de combat, 30 bâtiments de la marine, 58 avions de combats et 18 hélicoptères armés, face à 30 000 combattants érythréens décidés jusqu'au bout et armés de kalachnikov.

L'indépendance de leur pays acquise par les armes en 1991, officiellement proclamée à l'issue du référendum d'autodétermination du 23 avril 1993 a donné l'occasion de prendre eux-mêmes leur destinée, c'est-à-dire se gouverner eux-mêmes.

La cause de la lutte d'indépendance de l'Erythrée comme de la Casamance est défendable parce que liée à des particularités géopolitiques autres que celles de l'Ethiopie. On voit là l'aberration de

la promulgation par l'Organisation de l'Unité Africaine du principe de l'intangibilité des frontières issues de la colonisation.

Modestes, sérieux et travailleurs, les nouveaux dirigeants du pays, pour la plupart des anciens combattants du Front Populaire de Libération de l'Erythrée (FPLE) tiennent leur parole. La foi à la nation érythréenne et au libéralisme économique a séduit les occidentaux et même les anciens occupants éthiopiens.

Issayas Afewerki, président en "jeans et sandales" chrétien, a réussi à mettre ensemble dans un même bateau, musulmans, chrétiens et animistes sans aucun problème. Aujourd'hui donc toutes les composantes du pays se retrouvent dans le nouveau parti du pouvoir: le Parti du Peuple Erythréen de la Démocratie et de la Justice (PEDJ). Plusieurs membres du Front de Libération de l'Erythrée, avant-gardistes de la lutte d'indépendance ont accepté d'intégrer le parti. Avec l'ex-ennemi, Afewerki s'est engagé à lui faciliter l'accès aux ports d'Assad et de Massawa. La récente crise avec le voisin: le Yémen, demeure incertaine. François Guttman, médiateur entre les deux pays semble trouver un règlement rapide et pacifique du problème.

Le souci supplémentaire de l'Erythrée est de contrer l'expansion d'un islamisme hégémonique venant du Soudan voisin. Pour cette nouvelle politique, Asmara s'est rapproché d'Israël et surtout des Etats-Unis qui a accordé une aide économique, financière voire militaire à Afewerki. D'ailleurs, plusieurs pays occidentaux s'impliquent de plus en plus pour développer et consolider leurs rapports avec l'Erythrée. Les compagnies pétrolières Gulf Oil, Mobil et Amoco ont conclu des accords d'exploitation et d'exploration du pétrole. Trois sociétés israéliennes ont investi dans la pêche. Le tourisme sur les 350 îles du pays est florissant. Aujourd'hui, mieux qu'hier durant l'occupation, la liberté et expansion économique fait le bonheur des Erythréens.

L'Erythrée pourrait bien servir d'exemple positif pour la lutte d'indépendance de la Casamance.

Emile TENDENG



LE SENEGAL PREPARE SON ENTERREMENT

La seule chose dont on est pas sûr au Sénégal, est le prix moral, politique et humain qui devra être payé pour venir à bout de la résistance casamançaise. Le noyau dur des colons sénégalais minoritaires mais puissants, ne manquera pas de s'opposer à une solution raisonnable et équitable comme il le fait actuellement pour un dialogue avec le MFDC. Au contraire, il durcit le ton, leur propagande a pris un tour dramatique avec une attitude violente, un appel au meurtre de tout Casamançais. Par contre, la majorité des Sénégalais, parmi eux un nombre croissant d'intellectuels se sentent plus proches de l'indépendance de la Casamance. Pour eux, la recherche de la sécurité est moins fondée. Le système de colonisation pratiqué en Casa-

mance est dépassé et l'on pense ardemment que le Sénégal a besoin d'un bon gouvernement pour une bonne gestion de la force. L'expérience de la crise de l'armée en Casamance a modifié parfois radicalement les comportements. En 1960, l'occupation de la Casamance, faisait plusieurs riches à Dakar. L'argent coulait à flots des caisses publiques. En 1983, un an après la marche du 26 décembre 1982, le Sénégal est durement frappé par la guerre. L'économie s'effondre, l'argent se fait rare, le chômage crimpe à toute vitesse surtout au niveaux des jeunes. A leurs yeux, la guerre en Casamance n'est plus une priorité surtout quand elle coûte des milliards de Cfa et des milliers de vies humaines. Elle n'est tout simplement

pas supportable. "C'est en investissant dans sa guerre en Casamance que le Sénégal prépare son enterrement" dit Modou Bèye, responsable des Jeunes de Médina, à Dakar. C'est vrai que les jeunes ont d'autres rêves, d'autres ambitions, d'autres priorités infiniment plus prometteurs que la chasse aux Joolas, aux Mandingues ou aux Peuls. Ayant compris que c'est à eux que doit profiter l'avenir du Sénégal, les jeunes ont défini déjà une vaste entreprise de coopération régionale entre frères de Gambie, Casamance, Mali, Mauritanie et les deux Guinées.

Malheureusement, pour l'heure, leurs pères continuent un méchant coup de vieux dans la guerre en Casamance.

ELANKOOR, envoyé spécial à Dakar.

CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**



DEUX MORTS A NIAGUISS

Deux civils casamançais ont été tués par des hommes armés en uniforme à Niaguiss, 12 kilomètres de Ziguinchor, le dimanche 28 juillet 1996. Le Bureau National du MFDC mène l'enquête pour déterminer l'origine de l'assassinat. Mais déjà on soupçonne l'armée sénégalaise et ses mercenaires.

TERRORISME INTERNATIONAL L'AXE SENEGAL-IRAN

Douze Sénégalais subissent actuellement des entraînements dans le célèbre camp de terroristes d'Imam Ali près de Téhéran. Selon nos informations, ces terroristes pourraient prêter leurs services aux milieux islamiques et au gouvernement sénégalais.

UN OFFICIER SENEGALAIS A PRETORIA

Comme si les instructeurs militaires français étaient incompetents, le Sénégal vient d'envoyer le lieutenant-colonel Fall à Pretoria pour y rencontrer Bernard Strojazzo, fondateur du réseau international de mercenaires Executives Outcomes. Les militaires sénégalais ont besoins de nouveaux instructeurs pour initier ses soldats basés à Thiès à des techniques de lutte anti-guerrilla contre les Combattants du MFDC. L'enveloppe est lourde, il sagit d'abord de payer des centaines de millions de CFA à Monsieur Strojazzo.

UN AMBASSADEUR ANTI-DIOLA A BANJUL

On le croyait perdu de bon, mais il est vivant et plein de remède anti-diola. Le nouveau ambassadeur du Sénégal a Banjul est bel et bien Madieng Khary Dieng le "terminator de Diolas" comme le nomme ses pairs. Le président gambien Yaya Jammeh, diola de pure souche, n'ignore en tout cas rien des intentions du Sénégal et des activités de Son Excellence.

COURSE-POURSUITE

Alors qu'ils essayaient de braquer des éleveurs de bétail, des ressortissants sénégalais en armes ont pris la fuite à la vue d'une section de Combattants du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance qui venaient les

contrôler, près de Sédhio. Une course poursuite s'est engagée. Les voleurs de bétail ont vite été coincés par une autre section d'Atika. Leur véhicule immatriculé à Dakar a été endommagé. Les mal-fauteurs ont été interpellés pour besoin de l'enquête.

PROJET DE LIAISON FLUVIALE ET TERRESTRE

Une vaste opération de concertation sur la réalisation de liaison fluviale et terrestre a été lancée par la commission des transports du MFDC. Plusieurs milliers de brochures d'informations accompagnées d'un coupon-réponse vont être distribuées à travers la Casamance.

LA FORÊT DE DIOULOLOU EN DANGER

Des individus armés continuent avec des moyens adéquats d'exploiter sauvagement le domaine forestier de Diouloulou. Un trafic illicite du bois de rônier et de teck en provenance de la Casamance est signalé par les autorités gambiennes.

DES COURS DE SECURITE PERSONNELLE OBLIGATOIRES

Les dirigeants politiques du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance doivent suivre des cours obligatoires de sécurité livrés par des professionnels Atika. Comment détecter des colis et lettres piégés? Comment se défendre sans ou avec une arme? Comment inspecter quotidiennement son véhicule, sa maison, son bureau, son téléphone, son atelier? Comment emprunter un itinéraire seul? tels sont les quelques chapitres à apprendre par coeur.

MORT SUSPECTE DE DAODA BADIANE

Daouda Badiane, Président des Réfugiés Casamançais en Guinée-Bissau est décédé le mois passé. Les circonstances de sa mort n'ont toujours pas été précisées. Mais selon des témoignages, Monsieur Badiane a, à maintes reprises, reçu des menaces de mort. On peut aussi spéculer sur une mort commandée vu l'activité dense des services de renseignements sénégalais dans ce pays.

Ô CASAMANCE !

Les femmes de Kartiak ont entonné l'hymne de la Casamance lors de leur

rassemblement annuel avant le repiquage du riz. Elles demandent à tous et toutes de soutenir l'effort de guerre d'Atika. Ici la voix de la Casamançaise est toujours portée très haut.

MIEUX VAUT TARD...

Six policiers déserteurs devraient bientôt recevoir le permis de rejoindre le maquis des Combattants du MFDC. Cette décision, annoncée par un haut officier d'Atika, intervient bien tard, alors que sur la liste d'attente figurent des milliers de noms. Ces nouvelles recrues ont eu des circonstances atténuantes. Les autres pourront longtemps attendre car il n'est pas facile de devenir Combattant de la Liberté.

TERRIBLE COLERE

Il ne faut pas mêler le coeur et les affaires. Pour ne pas avoir observé ce prudent précepte, un Casamançais vivant à Dakar a eu de gros problèmes. La dame Ndiaye avait épousé Monsieur pour son argent. Maintenant que les affaires de Monsieur en Casamance ne marchent plus, Madame renvoie Monsieur et s'octroie de la maison et des biens après que la justice sénégalaise lui accorde le divorce. Monsieur est sans logis et n'ayant rien investi au village il se trouve grandement démuné.

DES CHIENS PAS COMME LES AUTRES

Une dizaine de chiens ont été dressés pour reconnaître et retrouver des mines anti-personnelles sur les pistes. Ces chiens sont formés par des "ingénieurs" Atika, qui ont démontré ainsi que nos chiens sont de valeureux animaux.

LES DAUPHINS CASAMANCAIS EN DANGER

Plusieurs dauphins de la côte ouest de la Casamance sont pris dans les filets des pêcheurs sénégalais. Les habitants de Kafountine ont averti les autorités du MFDC de la gravité de cette manière de pêcher. En effet, ces temps-ci, un trafic juteux d'ailerons de dauphins entre Dakar et Hong Kong s'est institué. En Suisse, le MFDC a fourni des informations au WWF, organisation internationale pour la sauvegarde de la faune et de la flore.

Communiqué du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance



MFDC

Mouvement
des Forces
Démocratiques
de la Casamance

Le Secrétaire Général

ORGANIGRAMME DU MFDC

Secrétaire Général: Abbé Augustin DIAMACOUNE

Secrétaire Général Adjoint: Mamadou Nkrumah SANE

Sections Intérieures

BIGNONA: Famara SONKO

Bakary COLY

KOLDA: Thierno Mamadou DIAO

Hubert BADJI

Mamadou SANE

OUSSOUYE: Augustin Benoît NGHANDOUL

Clément SAMBOU

SEDHIOU: Mamady DJIBA

Arfang Djindé KOMA

Malamine DIEDHIOU

VELINGARA: Dembel BALDE

Aboubakry DIAO

Sékou Souma CAMARA

ZIGUINCHOR: Didier TENDENG

Youba SAGNA

Sections Extérieures

ALLEMAGNE: Lansana SANE

Halilou SYLLA

FRANCE: Mamadou Nkrumah SANE

Lamine DABO

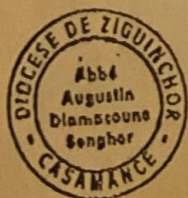
ITALIE: Alphonse BOSSY

SUISSE: Ousmane TAMBA

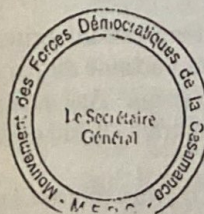
ETATS-UNIS D'AMERIQUE: Moustapha DIAÏTE

Baïdy SANE

Ziguinchor, le 26 juillet 1996



Abbé Augustin Diamacoune Senghor



MFDC

Secrétariat Général, B.P.23, Ziguinchor - Casamance Tél: 91 13 04, Fax: 91 16 16

Page Internationale

Informations recueillies par Maouido BÂ

Burundi: Plus de 200 personnes ont été massacrées dans la nuit du vendredi 19 juillet 1996 dans l'attaque d'un camp de déplacés tutsis par les rebelles hutus dans le centre du Burundi. Cette information est confirmée par le Premier ministre Antoine Nduwayo, tutsi lui-même et membre de l'opposition. L'attaque s'est produite à Bugendana, dans la province de Gitega. Le 3 juillet dernier, une offensive des rebelles hutus contre l'usine de thé de Teza dans la même province avait 98 victimes dont des femmes et des enfants. Une semaine après, l'armée dépose le président et le remplace par Pierre Buyoya qui forme un gouvernement avec huit ministres tutsis et huit ministres hutus.

Espagne/ Catalogne: Trois bombes revendiquées par l'organisation indépendantiste basque ETA ont explosé samedi 20 juillet dans la province de Tarragone au nord-est de l'Espagne. L'une d'entre elles a explosé à l'aéroport de Tarragone faisant 33 blessés dont plusieurs touristes britanniques. Les deux autres bombes ont explosé dans des hôtels des stations balnéaires de Salou et de Cambrils. Plusieurs autres bombes ont été désamorçées avant l'explosion.

Sri-Lanka: Plus de 820 soldats sri-lankais ont été tués par les Tigres de l'Eelam Tamoul lors d'une attaque contre le camp militaire de la ville de Mullaitivu située au nord-est, a annoncé la "Voix des Tigres" la radio des indépendantistes tamouls.

D'après les observateurs indépendants, toute la ville est sous contrôle des indépendantistes et ils s'agit de la pire débâcle subie par l'armée d'occupation sri-lankaise depuis le début de la lutte tamoule qui a déjà coûté la vie à plus de 50000 personnes. Cette offensive est la plus importante menée par les Tigres de libération de l'Eelam Tamoul depuis l'assaut mené contre une garnison de la péninsule de Jaffna en novembre 1993 qui avait fait 750 morts dans les rangs de l'armée coloniale sri-lankaise.

Etats-Unis: Crash d'un Boeing 747 de la compagnie TWA, vol 800, le mercredi 17 juillet 1996, une vingtaine de minutes après son décollage de l'aéroport J.F Kennedy de New-York à destination de Paris. Les 230 passagers de l'avion ont tous péri dans l'explosion aérienne de l'appareil. 190 corps de victimes ont été retrouvés. Les médias penchent plutôt sur la thèse de l'attentat criminel. Mais la FBI chargé de l'enquête ne confirme rien même si les boîtes noires sont retrouvées.

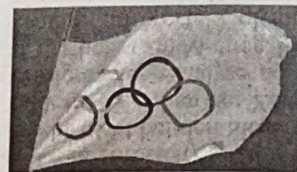
- Les Jeux Olympiques d'Atlanta endeuillés par la morts de deux personnes dans l'explosion d'une bombe.

Bosnie Serbe: Radovan Karadzic, le chef des Serbes de Bosnie, a démissionné de tous ses mandats officiels. Il se retire ainsi de la vie politique. Cette décision vise à permettre le déroulement des élections prévues en Bosnie le 14 septembre 1996. Le leader des serbes est accusé de crimes contre l'humanité. L'OTAN a accueilli cet acte avec satisfaction. A quand le tour d'Abdou Diouf s'interroge Eba-las?

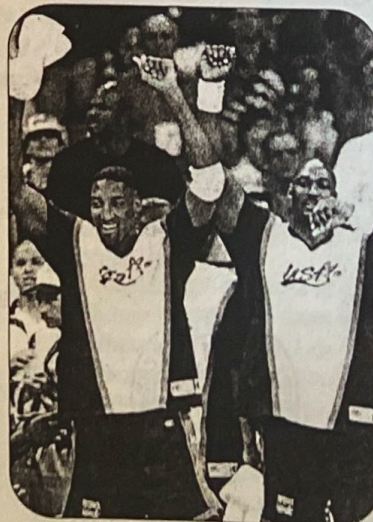
Somalie: Le général Mohamed Farah Aidid, principal chef de guerre somalien et président autoproclamé du pays, est mort le 1er août à Mogadiscio d'un arrêt cardiaque. Agé de 60 ans, Aidid a été blessé dans un combat pour le contrôle du sud de la ville contre son rival Ali Mahdi Mohamed.

Algérie: Assassinat de l'évêque d'Oran Pierre Clavier le 1er août 1996. Il apparaît comme une riposte du GIA à la visite du chef de la diplomatie française Hervé de Charette.

Inde et Taïwan: Des inondations ont provoqué la mort de plusieurs centaines de personnes et des dégâts matériels très importants.



Taribo West



DREAMTEAM

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

22 ANNEES DE CLANDESTINITE CHEZ-SOI

En prenant la relève des commerçants libano-syriens et français qui nous achetaient comptant l'arachide, les occupants sénégalais avaient instauré un système de commerce douteux. Par leur trust portant le sigle ONCAD, véritable machine de vol, ils avaient créé dans les villages de petits cartels appelés "coopératives" constamment manipulées par un commis chargé de nous faire faire gratuitement des "seccos" ainsi que toutes les opérations d'évacuations de milliers de tonnes d'arachides vers les centres urbains. Au début, il nous était retenu, après la vente de nos produits, une somme appelée ristourne servant à payer les dommages. Les dégâts commis par leurs commis, chefs comptables ainsi que de simples chauffeurs. Ces messieurs ne nous payent pas le jour de la livraison de la marchandise. Ils nous remettaient un bout de papier portant le montant de ce qu'ils nous doivent. Ils nous payent à la date de leur choix sans aucune garantie. En attendant ce jour de paiement, les jeunes du village s'occupent de la pêche, du petit commerce en Gambie ou d'autres cultures. C'est lors de ces absences que le drame peut éclater et en voici quelques exemples :

- Les douaniers avaient tenu toute une famille en otage sachant que de jeunes commerçants allaient y transiter la nuit. Toute personne venue rendre visite à la maison est retenue pour la cause. Même si aucun des jeunes n'est venu après deux jours de siège, l'honneur de la famille fut gravement atteint.

- Une maison s'est vue arracher sa charpente parce que le pauvre paysan qui a pris l'économie de six années de culture a changé le toit de sa maison par quelques zinc achetés en Gambie.

La pratique mafieuse sénégalaise des douaniers ou des gendarmes s'exerce à grande échelle au port et à l'aéroport de Dakar. Mais en Casamance la loi est autre. Tout ce qui est pris aux Casamançais constituait un butin de guerre pour un douanier et

un gendarme. On s'enrichissait en Casamance disent les hommes en tenue. On faisait alors tout pour être affecté en Casamance. Nous étions tous des clandestins. Un poste radio arraché par un douanier lui appartenait ipso facto. De 1960 à 1982, c'était la ruée vers l'or. Dieu merci, ce sont eux qui sont actuellement clandestins puisqu'ils ne se déplacent qu'en groupes armés. "Mankanasso, nii maa diowo bourou bourou..."

Un Commerçant: Sédhiou JUSQU'A QUAND ?

Actuellement en Casamance, et surtout à l'hôpital de Ziguinchor, les malades opérés n'ont plus droit à la vie. Les plus grandes victimes sont les femmes enceintes. Des infirmiers militaires se chargent des internés et accomplissent la mise à mort. N'est ce pas Abdou Diouf venait de faire comprendre à tous que son grand-père fut sévère mais lui ne l'est pas et c'est pourquoi il poursuit la guerre. Mais jusqu'à quand ?...

Aphumben Ewol Casamance DEBORDEE DE VICTIMES

Dans votre numéro de juillet vous avez publié une liste de victimes qui paraît selon mes informations en dessous de la réalité. La Casamance vit toujours sous le choc de la barbarie sénégalaise. Cette tyrannie tue aveuglément nos enfants, nos femmes, nos bébés et se répand jour après jour malgré l'appel de l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor. Le Président Abdou Diouf a beau déclaré le contraire, nous qui vivons en terre de Casamance sommes toujours entraînés d'enterrer les morts tués par balle soit de l'armée soit de miliciens sénégalais comme à Madina-Gounass (...)

La Casamance obsédée par la liberté se rebiffe. Elle est débordée de victimes d'une guerre terrible. Faudrait-il que tous tombent sous les balles pour que la paix revienne ?...

Laurent Goudiaby Eloubaline UN PROBLEME AFFREUX

Très franchement, on ne constate pas sur place beaucoup de progrès. La liberté de circulation est toujours inexistante ce qui empêche les personnes déplacées et les réfugiés

de revenir chez eux et l'économie de démarrer. Cela pénalise également l'aide internationale à la population civile de Casamance. J'ai entendu récemment un officier sénégalais dire à son marabout qu'il était persuadé que la paix n'est pas pour aujourd'hui et qu'il avait besoin de son soutien pour ne pas quitter Dakar. La volonté politique de dialoguer et de restaurer la paix manque totalement. Chaque camp tire sur la couverture. Dans ces conditions comment peuvent se dérouler les négociations. Mais pour le moment le refus de négocier légitime les chefs de guerre, les mafias diverses qui tirent profit de la situation. Je crois pour ma part que c'est la haine qui continue de dominer et que la communauté internationale doit nécessairement réfléchir sur ce problème affreux...

Hélène Diouf Etudiante, Dakar

LE SENEGAL INDEFENDABLE

(...) On est quand même en droit de savoir ce que sont le ou les motifs de cet acharnement à faire couler du sang de frères noirs. Un Etat de droit avec une armée républicaine ne peuvent se permettre de tels gâchis humains. Notre époque ne se prête pas à ces ravages de ce genre. Et les effets négatifs qui en découlent sont aussi malsains. Désormais il sera très difficile de confisquer les acquis des Casamançais qui ont eu une légitimité africaine (...)

Le Sénégal est indéfendable. Il est évident qu'il ne l'est pas au nom de la démocratie, mais au nom des crimes qu'il a commis en Casamance.

Ebodé Paul, juriste, Yaoundé.

QUEL DESHONNEUR POUR LE SENEGAL

Si le ridicule pouvait tuer, je pense que les juges de la sureté de l'état qui ont mis plusieurs milliers de détenus politiques casamançais en prison pendant plusieurs années sans jugement seraient déjà morts. Je suis exaspéré devant ce grotesque déni de justice. Je reste confus devant le silence complice des médias. Des parodies de procès n'ont rien changé. Quel déshonneur pour le Sénégal ? Il est grand temps que les démocrates de mon pays trouvent les voies autres que celles empruntées par le Parti Socialiste de Diouf afin que le Sénégal se fasse respecter..

Elhadj Maxime Diop Rufisque

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

Message culturel de la Reine ALINSITOWE

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor le samedi 23 août 1980 à Dakar.

1- Dans une perspective d'enracinement, la Reine Alinsiitowé préconisa la Remise en honneur de tout ce qui est vie, chants, vêtements, vases, nourriture, jeux et sport, ornements, ustensils et instruments traditionnels, bref tout héritage positif du passé.

2- Dans un contexte d'ouverture, sa largeur de vue lui a fait préconiser l'acceptation judicieuse de tout apport positif de l'extérieur. Exemple le vin rouge qu'elle faisait servir à ceux qui le désiraient, tout en prescrivant le vin de palme pour les sacrifices.

3- Alinsiitowé demanda à ses compatriotes d'être fiers d'eux-mêmes, de leur corps, de leur âme, de leur esprit, et d'en prendre soin par des activités d'ordre physique, intellectuel et moral. Fiers de leur Pays, fiers de leurs Ancêtres et de tout ce qu'ils nous ont légué. Fiers de leur langue, de leur civilisation et de leur culture, la perte de sa langue étant un signe de la perte de son identité culturelle entraînant tout le reste, donc le déracinement. En avait-elle souffert à Ziguinchor et surtout à Dakar? je ne puis l'affirmer.

4- Alinsiitowé demande aux Casamançais de ne pas avoir honte des faiblesses ou insuffisances de toutes sortes de leurs Ancêtres, mais, en transcendant ces contingences, d'être dignes d'eux, en s'efforçant de les égaler en qualités et en vertus telles que: courage, longanimité, magnanimité, lucidité, amour du bien et de la beauté, elle-même, malgré sa petite infirmité qui la faisait boitiller était d'une beauté remarquable; de faire preuve de sagesse, de rectitude de jugement, de mesure et d'équilibre, et de tant d'autres valeurs dont devraient se souvenir de nos jours ceux qui se renient et vont jusqu'à avoir honte de cette Casamance leur Pays, et de son passé pourtant glorieux; renégats que fustige la rengaine satirique bien connue de tout danseur de *Buguer*:

"O soli Burama...aw noné..."

N'oublions pas que Alinsiitowé était illettrée, âgée de moins de trente ans. J'aimerais savoir combien de nos "Prophètes" actuels de ceci et de cela, avaient, en 1942, face au colon et dans les colonies, la possibilité et surtout le courage de parler solennellement de Négritude, d'Authenticité, de Retour aux Sources, et de ce que sais-je encore?

C'est pour moi l'occasion de redire que la Négritude se vit et ne se pense pas: car la Négritude est d'abord une Vie.

Nous avons des Ministères de la Culture, de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et, malgré cela, on ignore Alinsiitowé qui préconisait le soin du corps, ainsi que l'acquisition de la sagesse, l'éducation, le développement de l'intelligence par l'instruction, en un mot le soin du corps, de l'âme et de l'esprit. Alinsiitowé fait peur. Il faut qu'on dise aux Casamançais pourquoi elle fait peur. Sinon pourquoi ce mutisme, ce silence qui enveloppe sa mémoire, pourquoi vive ou morte, Alinsiitowé doit rester loin du Pays. Pourquoi ne pas retrouver sa Casamance natale pour éventuellement reposer parmi ses Ancêtres?

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA
AUF DER WACHT 8B
CH-4104 OBERWIL.

REDACTION:

EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
SEMBEFA
NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

Atlanta

CLASSEMENT PAR MEDAILLES

1- USA	101
2- Russie	68
3- Allemagne	65
4- Chine	50
5- France	37
6- Italie	35
7- Australie	41
8- Cuba	26
9- Ukraine	23
10- Corée du Sud	27
11- Pologne	17
12- Hongrie	21
13- Espagne	17
14- Roumanie	20
15- Pays Bas	19

.....

.....

AFRIQUE

1- Afrique du Sud	5
2- Nigéria	6
3- Algérie	3
4- Ethiopie	3
5- Kenya	8
6- Burundi	1
7- Namibie	2
8- Zambie	1
9- Maroc	2
10- Mozambique	1
11- Tunisie	1
12- Ouganda	1

Ce classement tient compte du nombre le plus élevé de médailles d'or puis de médailles d'argent.

La flamme s'est éteinte donc à Atlanta. Rendez-vous à Sydney en Australie à l'an 2000.